Continents manuscrits

Génétique des textes littéraires – Afrique, Caraïbe, diaspora

12 | 2019

Génétique et anthropologie

Réponse à l'article d'Albert James Arnold

« Genèse et histoire éditoriale d'un manuscrit inconnu d'Aimé Césaire », *Continents manuscrits* n°12, février 2019

Kora Véron

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/coma/3745>

DOI : 10.4000/coma.3745

ISSN : 2275-1742

Éditeur

Institut des textes & manuscrits modernes (ITEM)

Référence électronique

Kora Véron, « Réponse à l'article d'Albert James Arnold », *Continents manuscrits* [En ligne], 12 | 2019, mis en ligne le 15 février 2019, consulté le 14 janvier 2023. URL : <http://journals.openedition.org/coma/3745> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/coma.3745>

Ce document a été généré automatiquement le 14 janvier 2023.

Creative Commons - Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International
- CC BY-NC-ND 4.0

<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/>

Réponse à l'article d'Albert James Arnold

« Genèse et histoire éditoriale d'un manuscrit inconnu d'Aimé Césaire », *Continents manuscrits* n°12, février 2019

Kora Véron

- 1 À la faveur d'une exposition au *Trinity College* de Cambridge, en mai 2018, Albert James Arnold a pu voir un manuscrit conservé dans les archives de Wifredo Lam. Aimé Césaire avait rédigé ce document comme contribution au catalogue d'une exposition des œuvres de son ami peintre organisée du 8 au 22 mai 1955, au *Museo de Bellas Artes* de Caracas. Je suis heureuse que la biobibliographie *Les Écrits d'Aimé Césaire*¹ lui ait permis de prendre connaissance du contexte éditorial de ce manuscrit.
- 2 Je ne commenterai pas les interprétations de James Arnold, même si je ne les partage pas, sans faire pour autant partie des mystérieux « critiques qui voudraient que le surréalisme ne fût qu'un péché de jeunesse du député-poète ». Mais comme *Les Écrits* sont interpellés, je me dois de répondre brièvement.
- 3 J'ai découvert le catalogue de l'exposition de Caracas² lorsque, en accord avec Thomas Hale, j'ai entrepris de réviser et compléter son précieux travail publié en 1978³. Le texte de Césaire étant paru en espagnol, j'ai demandé à une amie de bien vouloir le traduire en français — la lecture du manuscrit me permet d'ailleurs de la féliciter de la qualité de cette traduction. Cependant, le principe d'une bibliographie n'est pas, à l'évidence, celui d'une édition d'œuvres complètes. Par conséquent, j'ai simplement cité le texte, conformément à ce qui est fait dans toutes les autres notices de l'ouvrage. Puisqu'il était fort peu connu (mais pas inconnu, puisque publié), j'ai d'ailleurs choisi une longue citation. La partie qui n'est pas citée n'est pas pour autant une « ellipse ». Ou alors, toute citation est par définition elliptique. Mon intention n'était pas de dissimuler malicieusement au monde une référence à la « païdeuma », à Frobenius, ou au surréalisme. J'ai privilégié ce qui me semblait le mieux rendre compte du point de vue de Césaire :

Pays intenses, où la force créatrice jamais épuisée, jamais fatiguée, se renouvelle indéfiniment ; où un dynamisme étrange architecture les arbres comme des

cathédrales, travaille les fleurs comme des vitraux, modèle les feuilles avec d'inouïs raffinements, un monde d'élégances prodigieuses, d'agilités surprenantes, de lumières fascinées, un monde toujours nouveau... C'est le Nouveau Monde.

Il manquait le peintre à l'échelle de ce monde. Ce peintre, nous sommes nombreux à le reconnaître en Wifredo Lam.

[...]

Mais cette image de l'homme du Nouveau Monde, ne coïncide-t-elle pas avec l'image même de l'homme, l'homme moderne dont le drame est que devant ses yeux le monde massif, le monde épais, se désintègre en un flux de forces tapies dans son cœur et qui s'appellent l'Angoisse et la Peur ?

C'est par là que l'art de Lam est universel.

Mais je ne veux pas finir avec une note pessimiste. La vérité finale n'appartient pas au chaos.

Peu à peu le chaos s'organise — comme s'organise la toile de Lam, claire, simple, suprêmement élégante.

L'œuvre de Wifredo Lam est le chaos de l'homme américain, le chaos de l'homme moderne. Mais aussi — et que ceci nous reconforte ! — le triomphe de l'homme américain, le triomphe de l'homme moderne, sur son propre chaos.

- 4 J'aurais pu développer mon interprétation de la conception césairienne de l'universel, il est vrai elliptique. Le cadre contraint d'une notice bibliographique ne s'y prêtait pas. Je le ferai à une autre occasion.
- 5 Curieusement, James Arnold reproche aux *Écrits d'Aimé Césaire* d'avoir « également passé sous silence la participation de Césaire à l'exposition Lam de Port-au-Prince en 1945, notant seulement que "Césaire et sa femme quittent Fort-de-France pour Paris [le 12 novembre 1945] via Haïti et les États-Unis" (*op. cit.*, p. 85). » Ce « lapsus » aurait « le même effet de gommer l'action politique des surréalistes, au lieu de faire valoir la participation du poète martiniquais à une manifestation culturelle d'envergure qui a eu les conséquences politiques que nous détaillons ci-dessus : »
- 6 Il ne s'agit pas d'un « lapsus » de ma part. L'exposition de Wifredo Lam en Haïti débute en janvier 1946⁴. À cette date, Aimé Césaire est à Paris, comme élu de la Martinique à l'Assemblée constituante. Il est d'ailleurs très occupé à y préparer la loi de départementalisation qui sera votée en mars. Il s'agit d'un anachronisme de la part d'Arnold.
- 7 Les *Écrits* font état des participations de Césaire aux activités du groupe surréaliste quand elles sont avérées et documentées. Il se trouve que, en janvier 1946, Césaire n'est pas à Port-au-Prince, et qu'en 1955, les relations du poète martiniquais avec Breton sont distendues. Comme celles d'ailleurs de René Char ou de Michel Leiris, qui contribuent au catalogue en tant qu'amis de Wifredo Lam, alors, qu'à cette date, ils ne sont plus « surréalistes » depuis belle lurette.

NOTES

1. Kora Véron et Thomas A. Hale. *Les Écrits d'Aimé Césaire : biobibliographie commentée, 1913-2008*. Paris : Honoré Champion, (Poétiques et esthétiques, xx^e-xxi^e siècle), mai 2013, 2 volumes.

2. Catalogue de l'exposition Wifredo Lam au Museo de Bellas Artes, Caracas (du 8 au 22 mai 1955). Museo de Bellas Artes, 1955. 260 x 205 mm, broché, 12 pages, 5 illustrations, 40 notices, catalogue sur papier de couleur, non paginé.
3. Thomas A. Hale. « Les écrits d'Aimé Césaire : Bibliographie commentée », *Études françaises*, volume 14, numéro 3-4, octobre 1978.
4. « En janvier 1946 débute, à Port-au-Prince, l'exposition des œuvres de Lam, au Centre d'art, ouvert deux ans plus tôt, par l'Américain Dewitt Peters. » Site officiel de Wifredo Lam : <https://www.wifredolam.net/fr/chronologie/1945-1951.html>